

DE M. ANDRE DU BUS DE WARNAFFE

A MME CECILE JODOGNE, MINISTRE EN CHARGE
DE LA SANTE

Mme Cécile Jodogne, ministre.- J'ai effectivement pris connaissance d'une synthèse des résultats de cette étude et

de commentaires formulés à son propos dans des revues scientifiques. Toute avancée permettant de mieux connaître le grave problème de santé publique qu'est le diabète est évidemment positive, et cette étude va vraisemblablement dans ce sens.

Des spécialistes de la question m'ont cependant informée du fait qu'il existait déjà certaines sous-catégories avant la parution de ladite étude. Ces résultats devront être discutés au sein de la communauté scientifique et leur validité pour d'autres populations devra être analysée avant d'en tirer des implications générales.

En effet, un article scientifique, aussi crucial soit-il, ne fait pas une politique. Les organismes de santé publique internationaux doivent s'en saisir pour en déduire les implications éventuelles en matière de prévention, de diagnostic et de soins.

En ce qui concerne plus spécifiquement mes compétences, j'estime pour l'instant que les priorités du Plan de promotion de la santé en matière de promotion d'une alimentation équilibrée et d'une activité physique régulière restent pleinement d'actualité.

Les auteurs de l'article évoquent d'ailleurs les implications de leurs résultats en termes de traitement précoce dans le domaine de la médecine de précision. Le plan que je mets en œuvre s'attache bien plus aux déterminants de problématiques de santé telles que le diabète et ses liens avec le surpoids et l'obésité, notamment.